

حَدَّثَنَا عَبْدُ اللَّهِ بْنُ يُوسُفَ، أَخْبَرَنَا مَالِكٌ، عَنْ عَبْدِ اللَّهِ بْنِ أَبِي بَكْرٍ بْنِ عَمْرِو بْنِ حَزْمٍ، عَنْ عَمْرَةَ بِنْتِ عَبْدِ الرَّحْمَنِ، أَنَّهَا أَخْبَرَتْهُ أَنَّ زِيَادَ بْنَ أَبِي سُفْيَانَ كَتَبَ إِلَى عَائِشَةَ - رَضِيَ اللَّهُ عَنْهَا - إِنَّ عَبْدَ اللَّهِ بْنَ عَبَّاسٍ - رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا - قَالَ مَنْ أَهْدَى هَدِيًّا حَرَّمَ عَلَيْهِ مَا يَحْرُمُ عَلَى الْحَاجِّ حَتَّى يُنْحَرَ هَدِيَّهُ. قَالَتْ عَمْرَةُ فَقَالَتْ عَائِشَةُ - رَضِيَ اللَّهُ عَنْهَا - لَيْسَ كَمَا قَالَ ابْنُ عَبَّاسٍ، أَنَا فَتَلْتُ قَلَائِدَ هَدْيِ رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ بِيَدَيَّ، ثُمَّ قَلَدَهَا رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ بِيَدَيْهِ، ثُمَّ بَعَثَ بِهَا مَعَ أَبِي فَلَمْ يَحْرَمْ عَلَى رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ شَيْءٌ أَحَلَّهُ اللَّهُ حَتَّى نُحِرَ الْهَدْيُ.

Rapporté par 'Abdullah ibn Abu Bakr ibn 'Amr ibn Hazm : 'Amra bint 'Abdur-Rahman lui a dit : « Zaid ibn Abu Sufyan a écrit à 'Aisha que 'Abdullah ibn 'Abbas avait déclaré : “Celui qui envoie son animal destiné au sacrifice à la Ka'ba, toutes les choses interdites au pèlerin deviennent interdites pour cette personne jusqu'à ce qu'il l'ait sacrifié (c'est-à-dire jusqu'au 10 Dhul-Hijja).” » 'Amra ajouta : 'Aisha a dit : « Ce n'est pas comme l'a dit Ibn 'Abbas : j'ai tressé les colliers des animaux du Messenger d'Allah (ﷺ) de mes propres mains. Ensuite, le Messenger d'Allah (ﷺ) les a mis autour de leur cou de ses propres mains et les a envoyés avec mon père. Pourtant, rien de ce qu'Allah permet n'a été interdit au Messenger d'Allah (ﷺ) jusqu'à ce qu'il sacrifie les animaux. »